

Afin d'accélérer la marche des affaires pendantes entre le Grand Conseil de Malines et le Conseil provincial de Luxembourg, celui-ci procède le 18 octobre 1615 à la nomination de deux messagers jurés. A tour de rôle ce courrier partait de Luxembourg le 3 de chaque mois pour arriver dans les six jours à Malines et y «delivrer les proces et l<sup>res</sup> avecques tout ce qu'il aura prins a sa charge, la et ex mains de ceulx qu'il convient». Le messenger devait être de retour à Luxembourg au plus tard le 24 du même mois «avecq les recepissez pertinentes et accoutumez les proces delivrez au greff d'Illecq», sous peine d'une amende de 40 sols par jour de retard. (76)

La même année 1615 fut réorganisée l'administration municipale de la ville de Luxembourg qui fut dotée de sept échevins, d'un clerc-juré et d'un syndic dont le premier titulaire fut Christophe *Busbach* de qui il a déjà été question, de même que de ses successeurs Philippe Dronckman et Eüchaire Bock. (77)

En 1615, le roi Philippe III estima être en droit d'admettre que l'union des Archiducs était sans espérance de postérité. Aussi donna-t-il procuration à Albert de recevoir en son nom, foi et hommage des Etats provinciaux en tant que souverain héréditaire des Pays-Bas. La prestation du serment réciproque entre Albert et les députés des Etats du pays de Luxembourg se fit à Bruxelles en 1616. (78)

En 1612 la ville de Luxembourg fut éprouvée par une épidémie qui semble de nouveau avoir été la peste. Comme les hauts-justiciers du plat-pays avaient interdit l'accès à la capitale du duché et ne souffraient pas que les habitants de la ville vinsent les trouver chez eux, il en résulta disette et famine et, par ricochet, extension de l'épidémie. (79)

L'année 1615 était caractérisée par un été torride. Un incendie qui éclata le 4 septembre à Marches ne détruisit pas seulement les maisons mais également les portes fortifiées.

Deux ans plus tard on se plaignait de pluies continuelles. Les chevaux des troupes recrutées dans le Luxembourg pour participer à la guerre entre le roi d'Espagne et le duc de Savoie ne pouvaient pas traverser la Pétrusse, tellement hautes étaient les eaux de ce ruisseau - ce mince filet nauséabond de nos jours. (80)

Avec la Guerre de Trente Ans les misères reprirent de plus bel, à commencer par les recrutements. En mai 1618, au centre d'Arlon, on réussit à rassembler 6000 hommes qui furent dirigés en Bohême où les rejoignit le nouveau général-feldmaréchal comte Bonaventure Longval de Bucquoy, qui passa à Luxembourg le 9 août pour y être dignement reçu par le gouverneur de Berlaymont. Ce furent ces troupes qui vainquirent le bâtard Ernest de Mansfeld, sempiternel transfuge.

A Luxembourg, le colonel *Baur de Kitzingen*, que nous avons déjà rencontré en sa qualité de grand-recruteur, mit sur pied un régiment d'infanterie de 3000 hommes auquel se rallièrent les quelque 1000 hommes que le gouverneur de Berlaymont conduisit à Coblenze via Bitbourg et l'Eifel. (81)